

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

BUREAUX
BOURNAIX - 20-21, Grande-Rue, Tél. 257.33.
TOURCOING - 21, rue Courtois, Tél. 437.
LILLE - 31, rue Faidherbe, Tél. 239.31.
PARIS - 21, boulevard Beaumarchais, Tél. 206.70.
MOUScron - 104, rue de la Station, Tél. 1.64.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Schous
Alfred Schous
Madame Alfred Schous

L'APPEL DU MARÉCHAL en faveur du Secours d'hiver: "TOUS D'UN MÊME CŒUR barrons la route à la misère"

« Si chacun d'entre vous fait un geste, tous les Français seront sauvés. »



Voici le texte de l'appel prononcé à la radio, vendredi, à 20 heures, par le Maréchal, en faveur de la campagne d'hiver du Secours national :

FRANÇAIS, Depuis plus de deux ans, malgré les difficultés qui vous assaillent, vous avez généreusement répondu, chaque fois que j'ai fait appel à votre esprit de solidarité et à votre cœur. Et voici qu'un autre hiver approche, alors que les ressources s'épuisent et que les misères s'accroissent. Riches ou pauvres, bourgeois ou artisans, ouvriers ou paysans, je m'adresse à tous. Ne pensez pas qu'un autre répondra pour vous. Si chacun d'entre vous fait un geste, tous les Français seront sauvés. Que cet amour fraternel qui a maintenu notre pays serré autour de son Chef fasse passer dans l'esprit de chacun le grand souffle de l'entraide. Qu'il pénètre dans les villes et les cités, comme dans les fermes de nos campagnes. Des millions de Français attendent le développement des collectes agricoles. Paysans, je vous demande de les multiplier. Répondez par vos offrandes aux appels du Secours national. Citadins, pensez que chaque don apporte à l'un de nos indigents pour vivre. Habitants de l'Empire, votre générosité s'est déjà largement manifestée; de nos plus lointaines colonies m'en parvient chaque jour la preuve émouvante. Donnez plus encore pour vos frères malheureux de la métropole. Français, face à l'épreuve, répondez à mon appel pour la grande œuvre du Secours national. Tous, d'un même cœur, barrons la route à la misère.

Tout doit changer !

Au cours du long exposé fait mercredi devant les congressistes du Parti populaire français, M. Jacques Doriot a montré comment il adhérait à la doctrine marxiste, dans un temps où le libéralisme était au zénith.

« Ce que je pourrais penser, a-t-il dit, d'un jeune ouvrier sincère et ardent d'une classe qui ne respecte pas ses aïeux historiques et glorieux; qui loge ses ouvriers dans d'immenses taudis; qui leur assure à peine leur subsistance; qui les abandonne à leur triste sort; à la rue, au bistrot, au bouge, dès leur journée de labeur terminée; qui oblige leurs femmes et leurs enfants à travailler douze heures, le jour comme la nuit? Que pourrais-je penser, sinon que le régime était vicié et qu'il fallait le modifier de fond en comble? »

« A moins d'être un visionnaire ou un prophète, il n'était guère possible d'échapper à ce dilemme historique: ou soutenir une classe injuste socialement, ou se mêler à un mouvement social, mais internationaliste. »

Par la suite, une opposition larvée, le problème, hélas ! ne s'est guère modifié, et les tendances d'un jeune ouvrier d'il y a vingt-cinq ans nous permettent peut-être de comprendre certaines résistances contre lesquelles se heurte aujourd'hui le gouvernement de M. Pierre Laval.

Si désagréable soit-elle, il convient de regarder la vérité en face. Notre situation est trop grave pour que nous puissions encore nous bercer d'illusions.

Si les propagandistes de Moscou trouvent actuellement chez nous tant d'oreilles complaisantes, s'ils peuvent se vanter d'avoir reconquis une proportion plus grande qu'au meilleur des jours de 1936, c'est que depuis deux ans, la révolution nationale marque le pas. La charte du travail est appliquée avec une lenteur qui n'est pas toujours inopportune; dans les administrations et ailleurs le régime de favoritisme n'a pas perdu sa puissance; pour obtenir

LA GUERRE DU TONNAGE Un NOUVEAU DESASTRE pour les ANGLAIS-AMÉRICAINS

A la suite d'une erreur technique, nous avons publié, dans notre édition d'hier, un commentaire traitant un autre thème que celui du communiqué spécial du haut commandement de l'armée allemande relatif aux nouveaux succès des sous-marins. Ci-après nous publions le commentaire traitant ce sujet :

Les sous-marins allemands viennent de remporter de nouveaux et importants succès. Au tableau impressionnant de leurs précédents exploits, ils viennent d'ajouter des chiffres remarquables : 26 navires coulés atteignant 180.000 tonnes.

Ce résultat, l'un des plus considérables à l'ouest de la mer du Nord, est une nouvelle preuve de l'incontestable maîtrise exercée par l'axe sur tous les océans. En effet, les opérations auxquelles nous nous référons aujourd'hui s'étendent de l'océan glacial Arctique à l'océan Indien. Tout d'abord, elles ont eu pour théâtre le large de l'île Jean-Meyen, Saint-Jean, dans l'Atlantique Nord, les abords de l'île Fernando-Noronha, à l'équateur, le large du Cap, le sud de Madagascar.

C'est un nouveau et terrible coup porté aux Alliés qui perdent ainsi une grande quantité d'approvisionnement destiné à ravitailler l'Angleterre en même temps que de très grosses quantités d'armes qui sont transportées en Afrique du Nord et vers les régions bolchévistes. Il faut faire remarquer aussi que ce désastre maritime prive les Anglo-Saxons de navires dont ils ont le plus grand besoin et de matières qui ne sont plus facilement récupérables. Ajoutons que la perte en équipages est, aussi bien pour la Grande-Bretagne que pour les Etats-Unis, extrêmement grave en ce moment, après les catastrophes répétées de ces derniers mois.

Au rythme actuel des navires alliés coulés par les sous-marins de l'axe, les moyens de transport, les approvisionnements en vivres et matériel de guerre, les effectifs en hommes et en matériels changent jour après jour de manière à rendre impossible la poursuite de la guerre, les rapports de forces se modifiant à l'avantage de l'axe, ainsi que les échos parviennent de Londres et de Washington, une inquiétude grandissante chez les dirigeants alliés et surtout chez ceux qui sont plus particulièrement chargés d'assurer, avant que faire se peut, la liberté des mers. C'est, devant les regards opérés par les sous-marins de l'axe, dans les flottes et les transports ennemis, devient de jour en jour une illusion que les marins allemands, italiens et japonais se chargent de dissipier encore à chaque instant.

La guerre sous-marine n'est pas une simple question de tactique, elle est devenue une question de stratégie. Elle pourrait faire pencher, dans un avenir prochain, le plateau de la balance en faveur des belligérants qui possèdent les secrets de cette arme et qui savent s'en servir.

Le Japon proteste auprès des Etats-Unis et du Canada contre le traitement infligé à ses nationaux

Tokio 6 novembre. — On annonce officiellement que le gouvernement japonais a protesté énergiquement auprès des gouvernements des Etats-Unis et du Canada contre le traitement infligé aux nationaux nippons. Il a demandé que des mesures soient prises immédiatement pour remédier à cet état de choses.

LE LIGOTAGE DES PRISONNIERS
Tokio affirme sa solidarité avec Berlin et menace Londres de représailles

Tokio, 6 novembre. — M. Tani, ministre des Affaires étrangères, a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

Le gouvernement japonais ne peut rester impassible devant de tels faits. Le gouvernement nippon attire l'attention des autorités britanniques et de leur intention d'échapper des mesures de représailles également à des prisonniers italiens, le gouvernement nippon ne peut rester impassible devant de tels faits. Le gouvernement nippon attire l'attention des autorités britanniques et de leur intention d'échapper des mesures de représailles également à des prisonniers italiens, le gouvernement nippon ne peut rester impassible devant de tels faits.

« La France est incompréhensive. Votre mission est de la redresser »

A DIT M. DORIOT AUX JEUNES DU P.P.F.

MM. BENOIST-MÉCHIN ET DELONCLE ONT ADHÉRÉ AU PARTI

Après avoir siégé en séance plénière pour entendre le discours de Jacques Doriot, le congrès du Parti populaire français a été fractionné en plusieurs commissions dont les travaux ne s'achèveront que vendredi. Au cours de nouvelles séances plénières, les rapporteurs présenteront au congrès leurs conclusions.

La commission de la jeunesse, réunie à la salle de la Société de géographie, eut le privilège de recevoir la visite de Jacques Doriot, qui lui dit sa satisfaction et ses espoirs.

« Lorsque je prends ces contacts, toujours émuissants, avec les représentants de votre génération, a déclaré le chef du parti, je suis frappé d'une chose : c'est que vous êtes infiniment plus près de la vérité que ne le sont encore beaucoup d'hommes qui s'occupent des affaires publiques. »

« Regardez un peu la France telle qu'elle est : avachie, incompréhensive. Votre mission, c'est justement de la redresser. »

Après avoir rendu hommage à M. Vauquelin, président des Jeunes Français, M. Doriot conclut :

« Une autre réunion importante est tenue : celle de la commission raciale. Elle a discuté et adopté par acclamation ces trois propositions : création d'un Institut de recherches raciales, d'un office des archives de la famille française et d'un tribunal de la race. »

M. Teulade, membre du bureau politique du parti, se fit applaudir en déclarant :

« Si toute la France ressemblait à la pharaque que vous connaissez, il n'y aurait plus de problème pour nous. Mais elle ne ressemble pas à la pharaque que vous connaissez. Si nous ne sommes pas adroits de pied-pied dans l'Europe, ce n'est pas à cause de vous, c'est à cause des hommes du passé. Vous représentez d'ores et déjà ce qu'il y a de meilleur dans notre pays. »

« Je veux vous demander une chose : c'est de continuer votre action. Elle sera l'étape décisive sur le chemin de la victoire. »



M. Renaud de Vela examine le film du premier dessin animé français, dont il est l'auteur. Ce travail ne lui a pas demandé moins de dix mois. Il a réalisé sept mille dessins. Ce film s'intitule « La Mésule », nom d'un champignon dont il recontera l'histoire.

Le Japon proteste auprès des Etats-Unis et du Canada contre le traitement infligé à ses nationaux

Tokio 6 novembre. — On annonce officiellement que le gouvernement japonais a protesté énergiquement auprès des gouvernements des Etats-Unis et du Canada contre le traitement infligé aux nationaux nippons. Il a demandé que des mesures soient prises immédiatement pour remédier à cet état de choses.

LE LIGOTAGE DES PRISONNIERS
Tokio affirme sa solidarité avec Berlin et menace Londres de représailles

Tokio, 6 novembre. — M. Tani, ministre des Affaires étrangères, a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

Le gouvernement japonais ne peut rester impassible devant de tels faits. Le gouvernement nippon attire l'attention des autorités britanniques et de leur intention d'échapper des mesures de représailles également à des prisonniers italiens, le gouvernement nippon ne peut rester impassible devant de tels faits.

Le Conseil des ministres

Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi, sous la présidence du Maréchal de France, Chef de l'Etat, au pavillon Ségur.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

La reconnaissance de la patrie envers les derniers défenseurs de Madagascar

Au cours de son exposé sur la situation générale, le président Laval a mis le conseil au courant de la position difficile des derniers défenseurs de Madagascar, dont l'abandon mérite la reconnaissance de la patrie.

Une nouvelle phase de la bataille en Egypte

Les forces de l'Axe contre-attaquent vigoureusement entre Fuka et Marsa-Matrouk

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 6 NOVEMBRE. — Le haut commandement des forces armées allemandes :

Jedli, des formations allemandes et italiennes ont, au cours de violents combats, attaqué des formations de l'ennemi dans la région de Fuka et Marsa-Matrouk. Vers la soirée, la bataille se poursuivait avec la même violence malgré la poussée incessante de l'ennemi.

ROME, 6 NOVEMBRE. — Le haut commandement des forces armées allemandes :

Jedli, des détachements italiens et allemands ont livré de violents combats aux formations blindées ennemies dans la zone entre Fuka et Marsa-Matrouk. Dans la soirée, la bataille se poursuivait avec la même violence.

Berlin, 6 novembre. — La bataille d'Afrique est entrée dans une nouvelle phase. Sous la protection de puissantes unités de combat et d'armes lourdes, le général-feldmarschall Rommel a exploité sa liberté de mouvement pour se dégager de l'ennemi et l'attaquer entre Fuka et Marsa-Matrouk. Ces mouvements ont été accomplis systématiquement. Aucun matériel de guerre utilisable n'est tombé aux mains des Britanniques. Avec ses formations germano-italiennes, Rommel occupe des positions d'où il pourra opérer une énergique volte-face contre la poussée des Britanniques, supérieurs en nombre.

Dans les sphères militaires britanniques, on estime que l'initiative et la direction des opérations appartiennent toujours au maréchal Rommel. On souligne le fait qu'il a réussi à dégager ses troupes et à les ramener à une nouvelle ligne de défense pratiquement établie.

Les milliers de complices britanniques sont loin d'avoir atteint le but que, dans leur offensive, ils s'étaient proposés, à moins que ce but n'ait été de conquérir 90 km de terrain désertique.

Les experts militaires britanniques ont aussi observé que plus les

La Luftwaffe bombarde avec succès des objectifs militaires au sud de la Grande-Bretagne

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 6 NOVEMBRE. — Le haut commandement des forces armées allemandes :

Les avions de combat ont attaqué de jour plusieurs localités du sud-est de l'Angleterre.

Berlin, 6 novembre. — La violente poussée de maisons se sont effondrées. Des escadrilles d'avions de combat allemands ont aussi attaqué des campements de troupes britanniques dans le sud de l'île. Plusieurs d'entre eux touchés par des bombes de gros calibre ont été détruits. A l'instar de la nuit de la Grande-Bretagne, opérant à une cinquantaine de mètres du sol, les avions de combat ont lancé leurs bombes sur des installations militaires de la ville de Bournemouth. A Bournemouth,

APRÈS 76 JOURS DE RÉSISTANCE HÉROÏQUE, le feu a cessé à Madagascar

Mais la grande île continue d'entendre la voix de la France reconnaissante

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL ANNET ET LE GÉNÉRAL GUILLEMET CITÉS A L'ORDRE DE LA NATION

Vichy, 6 novembre. — Après deux mois d'une résistance héroïque, les combattants français étant réduits à vingt-sept, le feu a cessé à Madagascar.

Cette nouvelle est donnée par le radio anglais.

En effet, depuis hier, aucune information de Madagascar n'est parvenue au gouvernement français.

Les derniers sursauts

Le 5 novembre, à 15 h. 10, le radio de Madagascar émettait en clair le message suivant :

« Evénements se précipitent. Ce sont des heures plus tôt, le gouverneur général avait rendu compte de la situation désespérée de la défense. Ambohitse, petite localité de la région sud des hauts-plateaux, avait résisté pendant huit heures. Dans la nuit du 4, les derniers éléments qui s'y étaient maintenus évacuèrent la localité au moment où une colonne forte de 2.000 hommes faisait irruption dans les retranchements ruinés par un violent bombardement qui avait précédé l'attaque. Le général commandant

en chef les troupes françaises à Madagascar ne disposait plus alors que de vingt-sept combattants européens. En plein accord avec le gouvernement, et devant l'impossibilité absolue de poursuivre le combat il a dû se résigner le 5 novembre à engager des pourparlers avec l'adversaire en vue de mettre fin aux hostilités.

Ainsi, à l'heure présente, le dernier acte s'est joué.

C'est le fin d'un drame qui, depuis 76 jours, se déroulait dans la grande île française de l'océan Indien.

Quelques heures plus tôt, le gouverneur général avait rendu compte de la situation désespérée de la défense. Ambohitse, petite localité de la région sud des hauts-plateaux, avait résisté pendant huit heures. Dans la nuit du 4, les derniers éléments qui s'y étaient maintenus évacuèrent la localité au moment où une colonne forte de 2.000 hommes faisait irruption dans les retranchements ruinés par un violent bombardement qui avait précédé l'attaque. Le général commandant

Les troupes européennes poursuivent leur progression dans le secteur du Terek

DES POSITIONS SOVIÉTIQUES SONT PRISES devant TOUAPSE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 6 NOVEMBRE. — Le haut commandement des forces armées allemandes :

Au cours de violents combats offensifs qui se sont déroulés dans le secteur de Touapse et qui ont été efficacement appuyés par la Luftwaffe, nos troupes se sont emparées de nombreux points de combat ennemis et ont repoussé des contre-attaques déchaînées par l'adversaire.

Dans la région du Terek supérieur, des troupes allemandes et roumaines poursuivent leur offensive, en collaboration avec des formations d'aviation de combat à court rayon d'action, malgré la résistance acharnée de l'ennemi. Dans ce seul secteur, 35 avions soviétiques ont été abattus jeudi.

A Stalingrad, les opérations se sont limitées le 5 novembre, à une intense activité de part et d'autre par des troupes de choc et à la neutralisation de poussées isolées de l'ennemi. Les voies de chemin de fer situées à l'est de la Volga ont été attaquées pendant toute la journée par des formations ennemies ainsi que 34 casernes souterraines.

Plusieurs canons ainsi que des armes lourdes et légères d'infanterie ont été capturés.

La Luftwaffe a attaqué au sud d'Ostachow des positions ennemies et des colonnes de véhicules automobiles. La gare d'Ostachow a été bombardée de jour et de nuit.

Sur le front de la Lufwaffe, 27 postes de combat ont été pris d'assaut; 9 canons ainsi que 63 mitrailleuses et lance-grenades ont été capturés lors d'une attaque locale à laquelle l'ennemi a opposé une forte résistance.

Sur le lac Ladoga, la Luftwaffe a coulé un remorqueur ainsi que deux silages, une canonnière, un bateau armé de pièces antiaériennes et six embarcations de ravitaillement ont été endommagées.

Des formations d'avions de combat et de Stukas ont poursuivi efficacement le bombardement de la ville de Mourmansk et du chemin de fer du même nom.

Dans le nord de la Norvège, un cargo de 4.000 t. a été coulé à la bombe. Un autre navire marchand de fort tonnage a été gravement endommagé.

TROIS JEUNES VAURIENS qui cambriolaient des établissements de confections et de bonneterie de l'agglomération lilloise, sont arrêtés

Au cours de leur dernier exploit, ils avaient assommé un magasinier

Le montant de leurs vols s'élève à 300.000 francs

La police de Lille vient de mettre en prison trois jeunes Vauriens qui s'étaient spécialisés depuis le début de l'année dans le cambriolage de magasins de confections et de bonneterie de l'agglomération lilloise. L'imprudence dont ils avaient jougué leur a valu d'être arrêtés par un inspecteur de la police. Les trois jeunes Vauriens ont été arrêtés par un inspecteur de la police. Les trois jeunes Vauriens ont été arrêtés par un inspecteur de la police.

Une nouvelle phase de la bataille en Egypte

Les forces de l'Axe contre-attaquent vigoureusement entre Fuka et Marsa-Matrouk

La Luftwaffe bombarde avec succès des objectifs militaires au sud de la Grande-Bretagne

Les troupes européennes poursuivent leur progression dans le secteur du Terek

Les troupes européennes poursuivent leur progression dans le secteur du Terek

DES POSITIONS SOVIÉTIQUES SONT PRISES devant TOUAPSE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 6 NOVEMBRE. — Le haut commandement des forces armées allemandes :

Au cours de violents combats offensifs qui se sont déroulés dans le secteur de Touapse et qui ont été efficacement appuyés par la Luftwaffe, nos troupes se sont emparées de nombreux points de combat ennemis et ont repoussé des contre-attaques déchaînées par l'adversaire.

Dans la région du Terek supérieur, des troupes allemandes et roumaines poursuivent leur offensive, en collaboration avec des formations d'aviation de combat à court rayon d'action, malgré la résistance acharnée de l'ennemi. Dans ce seul secteur, 35 avions soviétiques ont été abattus jeudi.

A Stalingrad, les opérations se sont limitées le 5 novembre, à une intense activité de part et d'autre par des troupes de choc et à la neutralisation de poussées isolées de l'ennemi. Les voies de chemin de fer situées à l'est de la Volga ont été attaquées pendant toute la journée par des formations ennemies ainsi que 34 casernes souterraines.

Plusieurs canons ainsi que des armes lourdes et légères d'infanterie ont été capturés.

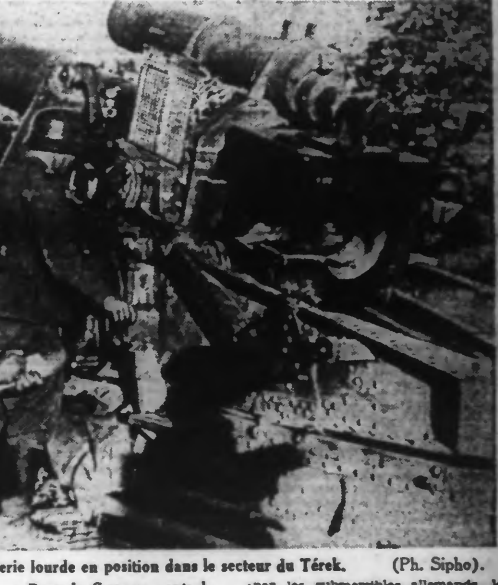
La Luftwaffe a attaqué au sud d'Ostachow des positions ennemies et des colonnes de véhicules automobiles. La gare d'Ostachow a été bombardée de jour et de nuit.

Sur le front de la Lufwaffe, 27 postes de combat ont été pris d'assaut; 9 canons ainsi que 63 mitrailleuses et lance-grenades ont été capturés lors d'une attaque locale à laquelle l'ennemi a opposé une forte résistance.

Sur le lac Ladoga, la Luftwaffe a coulé un remorqueur ainsi que deux silages, une canonnière, un bateau armé de pièces antiaériennes et six embarcations de ravitaillement ont été endommagées.

Des formations d'avions de combat et de Stukas ont poursuivi efficacement le bombardement de la ville de Mourmansk et du chemin de fer du même nom.

Dans le nord de la Norvège, un cargo de 4.000 t. a été coulé à la bombe. Un autre navire marchand de fort tonnage a été gravement endommagé.



Une pièce d'artillerie lourde en position dans le secteur du Terek. (Ph. Siphon)